

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 9

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189162>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ai grachâosès qu'on vâi per derrâi on rideau,
Qu'on châotâ frou dào lhi, que sont à pî dè tsau
Sein gredon, sein fichu, ào cárro dâi fenêtré
Po guegni cllião lurons que revindront petêtré
Lao deré bouna-né devant d'allâ drumi;
Kâ n'ia pas! vâidè-vo, faut bin qu'on boun'ami
Apportâi on cornet dè trabliette à la bise
Ao bin dè caramels qu'ont dâi ballès dévise
A sa mïa qu'atteind lo né, vai la mâison,
Dè vairè reveni son galé compagnon.

Lè z'einfants ont condzi po cé grand dzo dè fête;
Ni lo tsaud, ni lo veint, ni la pliodze n'arrête
Cllião bouébo que sont dza très-ti lévâ, revou
Quand on oût tabornâ lo rappet dào tambou,
Et ti prét à traci après lè militéro
Sein s'enquettâ dè rein, kâ ne sè tsailont diéro
Dè restâ pè l'hotô. Lè faut du lo matin
Et restont sein medzi, se faut, tant qu'à la fin.

Quand lè troupiers sont près d'arrevâ su la pliace
Ye faut que lo comis fassè harte et refasse
Alligni sè sordâ que s'étiont ti mélliâ;
Kâ faut, por arrevâ, que séyont bin einvouâ.
S'arrêtont, se fâ tsaud, dézo l'ombro de n'abro.
Dè dedein lo fourreau, lo comis trait son sabro,
Tandi que lè sordâ qu'aviont très-ti peindu
Per dessus n'épolette on bet dâo pétâiru,
Lo repreignont ein mans. Lo tambou teind sa tiéce
Ein ludzeint tant que pâo on affrè que presse
La cordetta que tint lè dou sacilio serrâ;
Cllião dou sacilio dè bou que son bariolâ
Ein couleu, vert et blianc, et que tignont serrâie
Onna pé dè bourrisquo, bliantse et bin tanâie;
Et po qu'ein la tapeint, ellia pé cresenâi bin,
Lo tambou vire on vice, et cé vice que tint
A n'on boué set, tordu, coumeint lè boués dè violû,
Lo serrâ per dézo n'autra pé; cein la froulè
Et cein zonnè, cresene et baillè cé brelan
Que ne fâ pas: *boum! boum!* mà que fâ: *ran plan plan*.

Sè remettont don ti, tsacon vite à sa pliace
Et derrâi lo tambou, tota la beinda trace.
Et po poâi surveilli coumeint sè z'homo vont,
Lo comis sè revire et martse à recoulon,
Et pè momeint ye tint pè lè dou bets son sabro,
Preind onna forta voix et s'ein baillé qu'on sâcro
A cein férè martsî. Et l'est tambou battant
Qu'on eintre et qu'on sè crâi lo pe bio contingent.

(*La suitu à degando que vint.*)

C C D

La section bourgeoise de Lausanne de la **Société fédérale de gymnastique**, donnera, ce soir, au Théâtre, une représentation dont le programme nous paraît des plus heureux. Nous en augurons d'autant mieux que les personnes qui ont assisté à la répétition générale en sont revenues enchantées. Les exercices d'ensemble, la *boxe en section*, etc., sont remarquables de précision; et, comme bouquet, la *Noce normande*, grand ballet pantomime de l'effet le plus original et le plus charmant. Le concours de l'Orchestre de la Ville et de Beau-Rivage est encore un attrait à ajouter à ceux que nous venons de citer. — Billets en vente chez MM. Tarin et Dubois-Ammann. — Rideau à 8 heures.

Boutades.

M. T..., un excellent et charmant homme, est un mélomane enragé: tous les soirs d'opéra, il s'installe dans un fauteuil d'orchestre.

Rien de plus simple que cela; par malheur, il a l'habitude insupportable de chantonner avec les acteurs.

L'autre soir, on jouait les *Huguenots*. Un de ses voisins, impatienté par ce fredonnement, murmurait entre ses dents :

— Ah! quelle brute! ... Dieu, quelle brute!
T... se retourne furieux:
— Serait-ce, par hasard, de moi que vous parlez ainsi?

— Oh! non pas, monsieur; c'est de cette sanatée Mme X... qui chante si fort qu'elle m'empêche de bien vous entendre.

Un chroniqueur en voyage.

— Vous reste-t-il encore une chambre?
— Oui, monsieur, au cinquième.
— Et vous appelez cela *descendre à l'hôtel*?

Monsieur sonne avec acharnement son domestique, qui ne vient pas.

— Voyons, Jean, vous vous moquez de moi?
— Mais non, monsieur. Mais en entendant sonner monsieur, je me demandais: monsieur sonne-t-il pour m'appeler ou bien monsieur sonne-t-il pour son amusement personnel et particulier?

Questions et réponses.

Le mot de l'éénigme de samedi est *procès*. — 19 réponses justes. Le tirage au sort donne la prime à M. Fritz Keller fils, à Boudry.

Enigme.

Chacun à tout moment me montre au bout du doigt.

Prime: Un agenda de poche.

Eau à détacher. — Prenez: essence de téribenthine pure, 125 grammes; alcool à 40 degrés centésimaux, 15 grammes; éther sulfurique, 15 grammes. Mélanger et agiter le tout, ajouter un peu d'essence de citron, si on veut masquer l'odeur de la téribenthine.

Cette eau enlève les taches de graisse. Pour l'emploi, on étend l'étoffe tachée sur plusieurs doubles de linge, on imbibé la partie tachée et on frotte légèrement avec un autre linge fin jusqu'à ce que l'étoffe soit sèche et la tache enlevée.

Lorsque les taches sont anciennes, il convient de chauffer d'abord la place.

THÉÂTRE. — L'amusante comédie,

Le train de plaisir,

qui a eu le plus grand succès au Palais-Royal et a fait salle comble jeudi, sera encore donnée demain dimanche. Que ceux qui veulent rire de bon cœur ne l'oublient pas.

Rideau à 8 heures.

L. MONNET.